

Les banques centrales restent vigilantes

Situation générale

Les marchés actions ont légèrement rebondi la semaine dernière, soutenus par l'action des banques centrales qui restent fermes dans leur combat contre l'inflation mais se disent prêtes à agir en cas de dégradation du contexte économique.

Comme attendu, la Réserve Fédérale américaine a relevé ses taux directeurs de 25 points de base, portant ainsi la fourchette à 4.75%-5%. Cependant, l'impact des turbulences qui agitent le secteur bancaire pourrait le conduire à mettre en pause son cycle de resserrement monétaire si nécessaire.

Aux Etats-Unis, la solidité du marché du travail continue de soutenir l'activité économique. Ainsi, les demandes d'allocations chômage se sont légèrement tassées de 1.000 au cours de la semaine dernière, s'établissant ainsi à 191.000 contre 192.000.

En ce qui concerne l'activité économique, le secteur privé américain a vu sa croissance nettement s'accélérer en mars. En effet, l'indice PMI composite s'est établi en hausse à 53.3 après 50.1 le mois précédent. L'indice PMI des services provisoire ressort notamment en forte hausse à 53.8 en mars après 50.6 en février.

Aux Etats-Unis, la solidité du marché du travail continue de soutenir l'activité économique.

Enfin, le Département du Commerce a annoncé une diminution de 1% des commandes de biens durables aux Etats-Unis le mois dernier, après une chute de 5% en janvier. Néanmoins, en excluant les équipements de transport, elles sont parvenues à rester à peu près stables en février.

De son côté, la Banque nationale suisse (BNS) a relevé jeudi son taux directeur de 50 points de base, pour les porter à 1%-1.5%. Elle a fait preuve de confiance après les mesures de soutien apportées à la banque Credit Suisse, rachetée par UBS dans le cadre d'un plan de sauvetage d'urgence. L'institution a également indiqué que de nouvelles hausses de taux d'intérêt ne pouvaient être exclues afin d'endiguer l'inflation.

Au Royaume-Uni, la Bank of England (BOE) a également annoncé une hausse de 25 points de base de ses taux directeurs alors que la hausse des prix à la consommation (CPI) s'est accélérée, contre toute attente, à 10.4% sur un an en février. Les économistes prévoient plutôt un ralentissement à 9.9%, après +10.1% le mois précédent. En effet, en excluant les prix de l'énergie et d'autres éléments volatiles, les prix ont progressé plus fortement que prévu de 6.2%, après une hausse de 5.8% en janvier.

La BNS a fait preuve de confiance après les mesures de soutien apportées à la banque Credit Suisse, rachetée par UBS.

Dans ce contexte, l'indice du S&P 500 finit la semaine en progression de +1.39% alors que l'indice technologique du Nasdaq croît de +1.66%. L'indice Stoxx 600 Europe, se reprend de +0.87%.

Cette semaine sera marquée par la publication des chiffres préliminaires de l'inflation en Allemagne et de l'inflation de la zone euro pour le mois de mars et de l'inflation «PCE» aux Etats-Unis.

Swiss Market Index (SMI)



Le SMI a effectué un rebond technique après avoir testé le support des 10'390 pts. Tant que l'indice évolue au-dessus des 10'650 pts, nous visons 10'950 pts à court-terme.



L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.92	0.99	10'634.04	4'130.62	14'957.23	7'015.10	7'405.45	3'970.99	11'823.96	27'385.25	972.17
Tendance	↓	→	↓	↓	↓	↓	↓	→	↑	→	→
%YTD	-0.49%	0.01%	-0.89%	8.88%	7.42%	8.36%	-0.62%	3.42%	12.97%	4.95%	1.65%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Les bancaires sous pression

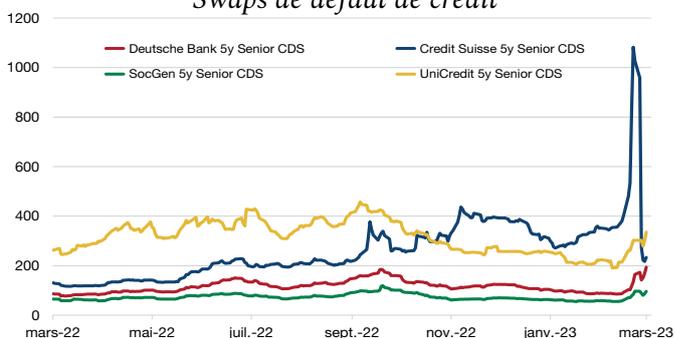
Les décideurs politiques ont tenté toute la semaine de rassurer sur la solidité du secteur financier.

Néanmoins, l'effondrement de trois banques aux États-Unis et l'affaire du Credit Suisse ont révélé des vulnérabilités sur les marchés financiers à la suite d'un resserrement agressif des taux directeurs.

Bien que le risque systémique soit faible, l'impact de la hausse des taux d'intérêt n'est peut-être pas encore pleinement reflété dans les écarts de crédit des banques ou des entreprises. Ce qui s'est prouvé en partie vendredi avec la hausse des swaps de défaut de crédit (CDS) de différentes grandes banques européennes. Comme le montre le graphique, les CDS sont certes montés, mais sont bien loin du pic du Credit Suisse au cœur de sa tourmente.

Le secteur bancaire est sous pression avec une chute vertigineuse des cours des actions du secteur effaçant les gains depuis le début de l'année et cela malgré les interventions des régulateurs plaidant la solidité du système. Le risque de contagion reste toutefois limité, la régulation en place en Europe est solide et les banques sont mieux capitalisées et donc plus résilientes qu'en 2008.

Swaps de défaut de crédit



Auteurs et contact



Julien Stähli

Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Pierre-François Donzé

Licencié HEC



Karine Patron

MScF Université de Neuchâtel



David Zahnd

MScAPEC Université de Neuchâtel



Bertrand Lemattre

MScF Sciences Po Paris

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch

facebook.com/banquebonhote

linkedin.com/company/bonhote

twitter.com/alexvincent

instagram.com/banquebonhote

youtube.com/banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.